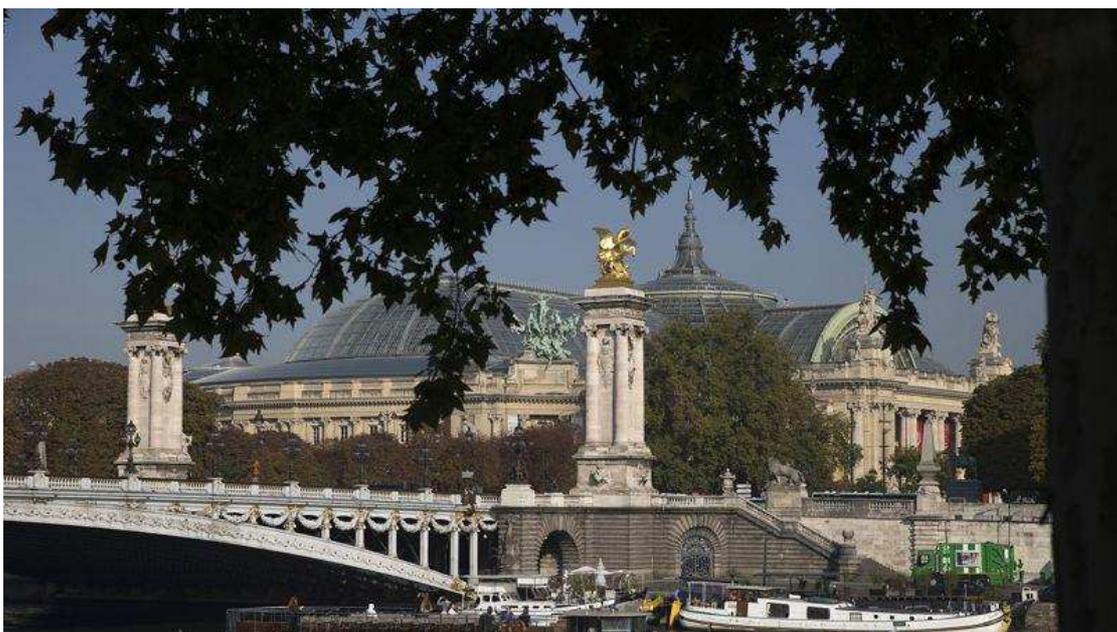


Face aux Jeux olympiques, pourquoi Paris préfère l'Exposition universelle



<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/11/07/01016-20141107ARTFIG00479-face-aux-jeux-olympiques-pourquoi-paris-prefere-l-exposition-universelle.php>



Le Grand Palais à Paris, septembre 2014. Crédits photo : JOEL SAGET/AFP

Moins chère et plus réaliste, une candidature à l'Exposition universelle de 2025 a les faveurs de Paris au détriment des Jeux Olympiques, malgré l'appel du pied de François Hollande.

L'optimisme de [François Hollande](#)¹ n'est manifestement pas partagé par Paris. Le président de la République s'est prononcé jeudi pour la candidature du pays aux Jeux olympiques de 2024, et à l'[Exposition universelle](#)² de 2025. Problème: Si la candidature de la France pour l'exposition universelle est du ressort de l'exécutif, ce n'est pas le cas de celle des Jeux olympiques qui doit être portée par la ville qui ambitionne de les organiser. En l'occurrence, Paris n'est pas disposée à se lancer dans une telle course. «Rien ni personne ne me fera changer de calendrier et de méthode, en ce qui concerne notamment la candidature de Paris aux jeux Olympiques, d'ailleurs 2024 ou 2028», a [asséné Anne Hidalgo vendredi en fin de matinée](#)³. Une candidature aux JO a très peu de chance d'être soutenue par Paris, contrairement à l'Exposition universelle. Voici pourquoi.

• Le choix de l'économie

Organiser des [Jeux Olympiques](#)⁴ coûte extrêmement cher. L'acte de candidature en lui-même représente un lourd investissement. Tokyo, qui a remporté l'organisation des JO de 2020, a dépensé pas moins de 83 millions de dollars (62 millions d'euros) pour faire acte de candidature. «Aujourd'hui, pour être considéré comme un candidat sérieux, une ville doit investir au moins 100 millions de dollars», affirme un [expert du marketing olympique au Figaro](#)⁵. En comparaison, Athènes avait dépensé quatre fois moins dans sa candidature pour remporter les jeux de 2004. Puis vient de coût de l'organisation en tant que tel. En 2012, Londres a déboursé plus de neuf milliards de livres sterling (11,5 milliards d'euros). Soit plus du double de ce qui avait initialement prévu dans le dossier de candidature monté sept ans plus tôt.

• Des retombées économiques incertaines

C'est l'éternel débat. Les Jeux olympiques rapportent-ils de l'argent au pays organisateur? En 2012, [Londres a revendiqué l'organisation de jeux rentables](#)⁶, avec 13 milliards de livres (16,6 milliards d'euros) de recettes en contrats commerciaux, recettes touristiques, investissements étrangers et en tourisme. Par ailleurs, au moins 13.000 emplois auraient été créés et l'événement a également permis de redévelopper des quartiers de l'Est de Londres. Mais les détracteurs estiment que ce chiffre est largement surestimé, dans la mesure où les investissements lourds en infrastructures (routes, métros...) ne sont pas comptabilisés comme des dépenses, alors que des investissements étrangers parfois très éloignés de l'événement, comme l'ouverture d'un centre commercial, sont ajoutés à la colonne des recettes... En réalité, aucune ville n'a réussi à en faire un événement réellement rentable depuis les années 1990.

• Mettre en valeur l'existant

La mairie n'a jamais caché sa préférence pour l'organisation de l'Exposition universelle. Un projet moins colossal et moins dispendieux aux

yeux de l'équipe Hidalgo qui délaisserait ainsi une candidature aux JO. [Rendu public en octobre](#)⁷, le rapport parlementaire du centriste Jean-Christophe Fromantin et du socialiste Bruno Le Roux pousse en ce sens. L'Exposition universelle «dispose d'un effet d'entraînement sur le long terme, potentiellement sans commune mesure avec l'impact beaucoup plus ponctuel des jeux Olympiques, hors la question de l'image de la ville hôte», peut-on lire dans le rapport. Pour contenir les dépenses, estimées entre 2 et 6 milliards d'euros, les auteurs préconisent «d'utiliser le patrimoine bâti existant». Faute de moyens, ils misent sur une idée novatrice: proposer une «exposition polycentrée, rayonnant sur trois cercles concentriques, Paris intra-muros, le Grand Paris et des métropoles régionales» Un projet qui s'appuierait sur le futur métro du Grand Paris express. Les 200 kilomètres de voies et 69 gares ne seront pourtant pas toutes construites le moment venu, mais ils espèrent que les «gares emblématiques» soient terminées. Le projet de liaison rapide entre l'aéroport CDG et Paris, en principe prévu pour 2023, devra nécessairement voir le jour d'ici-là. Dans ces conditions, le rapport estime qu'attirer «50 millions de personnes n'est pas hors de portée». Sur la question épineuse du financement, le rapport défriche quelques pistes: un financement participatif, un emprunt obligataire garanti par l'Etat... Mais surtout le mécénat de grandes entreprises.

La rédaction vous conseille :

Exposition universelle 2025: «La France donne rendez-vous au monde»⁸

Exposition Universelle 2025: la France posera sa candidature⁹

Jeux olympiques: Hidalgo fait la leçon à Hollande¹⁰



Edouard de Mareschal

journaliste 32 abonnés

Journaliste Web.

@edemareschal
